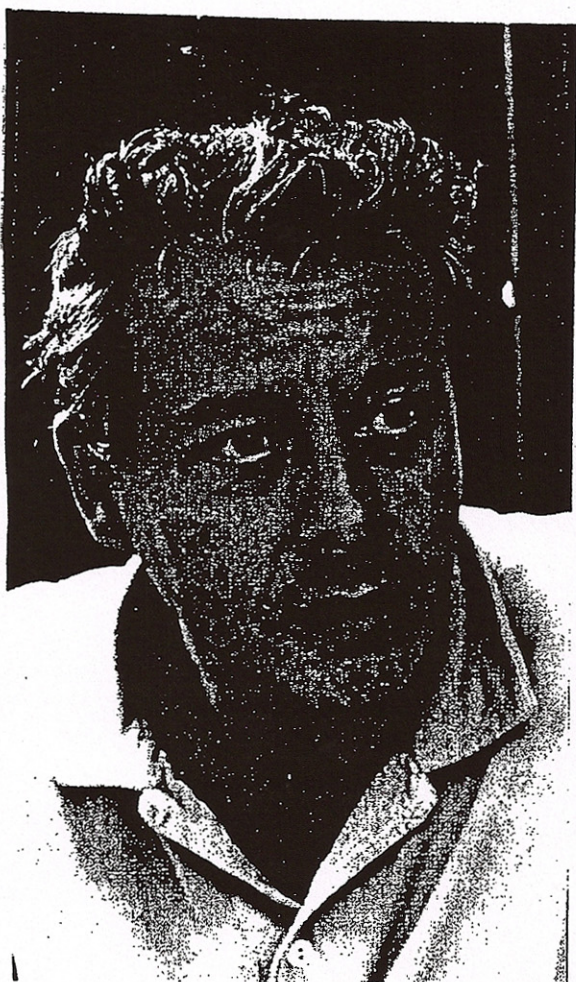


# MADAME FIGARO

VENDREDI 7 MAI 04



## L'INVITÉ MYSTÈRE

DE GRÉGOIRE BOULLIER (RÉCIT)

Après « Rapport sur moi », Grégoire Boullier continue à raconter sa vie. Il va falloir s'y faire. On aura droit à une sorte de feuilleton à épisodes, comme dans les albums de Martine. La version 2004 commence le jour où Michel Leiris est mort. Le narrateur reçoit un coup de fil inattendu d'une ex qui l'invite à l'anniversaire d'une amie. Particularité de la chose : il sera l'invité mystère. Le voilà qui saute sur l'occasion, s'imaginant que la fille en question va enfin lui expliquer ce qui avait cloché entre eux. Il se décarcasse, apporte une bouteille de château-margaux 1964 à la maîtresse de maison, qui se révèle être l'artiste Sophie Calle. Boullier revoit cette dernière des années plus tard. Elle ne se souvient pas de lui. Un grand bordeaux ? Cela ne lui dit rien non plus. Il faudra qu'elle vérifie dans sa cave pour tomber sur le flacon incriminé. C'est un drôle de livre, sinueux, lancinant – du Christine Angot réussi, un côté Thomas Bernhard à la française. On croise Hervé Guibert en

panama, une femme qui vole les fleurs sur la tombe de Laval, des passages de « Mrs. Dalloway ». On s'attache à ce type paresseux, narcissique, incapable de changer une ampoule dans la salle de bains, avec ses sous-pulls à col roulé et qui se présente ainsi : « expert en cruautés de l'existence ». Il n'y a pas mieux, comme définition de l'écrivain.

ÉRIC NEUHOFF

Éditions Allia, 192 p., 6,10 €.